

23 février - 11 mars 2023

# AMADOU SECK

## L'ÉCOLE DE DAKAR

Amadou SECK est né en 1950 à Dakar dans une famille de jardiniers wolofs installée depuis plusieurs générations dans la presqu'île du Cap Vert. Dès son plus jeune âge il se prend à dessiner, sur les murs des maisons du quartier, des portraits stylisés qu'il appelle « portraits déformés », avant de pouvoir acquérir des carnets qu'il remplit aussitôt d'esquisses et de personnages multiples. Encore lycéen, il décide de se vouer exclusivement à la peinture, au grand désarroi de sa famille. Refusant de s'enliser dans les conventions toutes faites, il entre en 1965 à l'École Nationale des Arts de Dakar de Pierre Lods.

*"L'Art, je l'avais en moi étant dans le ventre de ma mère". Amadou Seck*

De 1965 à 1970, dans un climat de grande liberté, Amadou Seck donne libre cours à son imagination créatrice en tirant parti des repères, sujets et thèmes du patrimoine national et africain. Il élabore son style propre, acquiert des techniques et affine sa formation académique.



Amadou SECK développe une poétique des masques à partir de la grammaire implicite des formes des masques baga, dogon, sénoufo, ashanti... Il traduit l'ironie, l'allégresse, la superstition, la fantaisie ou le rythme et module toutes les formes plastiques que recèlent les masques africains.



SECK a été parrainé par Picasso, Soulages et Salvatore Fiume, un des chefs de file de la peinture contemporaine italienne, qui appréciaient son travail et l'ont sponsorisé pour le dernier. Avant de passer sous l'éteignoir suite au départ de Senghor, il a exposé à la galerie WORKS II à New York en 1985 et à la fondation Vasarely en 1990.

L'école de Dakar est un mouvement culturel et artistique des années 1960-1970.

Dès les premiers jours de son Indépendance en 1960, le Sénégal, grâce à la vision du poète-président Léopold Sédar Senghor, s'est doté d'un dispositif de rayonnement artistique et culturel important. Senghor dirige sa politique à travers le prisme du mouvement de la Négritude, dont il est à l'origine avec d'autres intellectuels francophones tels que Césaire et Gontran Damas. En dédiant une part importante du budget de l'État à la culture, il met en place un environnement favorable à la création d'un art moderne local. La stratégie consiste à encourager une production locale au sein de l'École des arts du Sénégal, ainsi que l'exposition internationale de ces œuvres sous l'égide de la Négritude.